

exemple, si les Russes construisent un système de défense, nous le croyons supérieur à ce qu'il est, et nous nous surpassons pour pouvoir le percer, et vice versa. Ainsi, il est vraiment possible qu'au moment où tout se trouvera stabilisé à quelque niveau supérieur et où nous nous détendrons tous parce que nous en aurons pris l'habitude, le potentiel de destruction aura augmenté au lieu de diminuer.

Voilà où mène l'escalade ininterrompue. Il y a du vrai, j'imagine, dans le vieux dicton: rien à craindre sauf la peur. Telle est la crainte qui fait s'accumuler et se répandre les armes partout dans le monde. Le plus grave, c'est qu'elle divise la communauté mondiale en deux blocs, comme l'a dit le député de Fundy-Royal (M. Fairweather).

Quel est, somme toute, l'effet du système ABM sur la sécurité nationale et mondiale? De créer des difficultés, je le répète, plutôt que d'en résoudre. Nous partons du principe que la force fait le droit, au lieu de nous engager dans la voie où la jeune génération voudrait nous voir. A quoi bon le système ABM? On me dira qu'il est nécessaire pour maintenir l'équilibre du pouvoir et protéger les États-Unis. Mais sitôt l'équilibre atteint, il y a escalade d'un côté ou de l'autre. Les armes sont prêtes et un jour quelqu'un mettra le feu à l'amorce et le tonneau de poudre fera explosion.

● (10.10 p.m.)

Les États-Unis ont également introduit ce système ABM car ils craignent le communisme et veulent le combattre de cette façon. Troisièmement, et plus important encore, certaines industries qui assurent les fournitures militaires aux États-Unis souhaitent que ceux-ci demeurent une nation militaire. Puis-je d'abord parler du second point, la raison pour laquelle les États-Unis veulent instaurer ce système ABM. Comme je l'ai dit, c'est en partie par peur du communisme. Je sais que les députés d'en face ont rétorqué: «La Russie nous consulte-t-elle?» Certainement pas. La Russie ne nous consultera jamais tant que prévaudra l'atmosphère actuelle de méfiance. Nous devrions susciter un esprit de compréhension dans la communauté mondiale et nous garder de rassembler le monde autour de deux pôles, l'Est et l'Ouest, les communistes et les non-communistes.

Une voix: Pourtant, ils ont des socialistes, en Russie.

M. Nystrom: Ce genre de remarque venant du député de Windsor contribue à polariser le monde et à le maintenir dans un état de crainte perpétuelle. C'est pourquoi nous

vivons aujourd'hui dans un état d'insécurité permanente.

Un article paru dans *Globe and Mail* du 7 février 1969 commentait la question en ces termes:

... La meilleure assurance, pour le Canada, contre une attaque chinoise éventuelle n'est pas dans la participation à un des systèmes américains BMD censément dirigés contre la Chine déployant des Spartans et des Sprints entre les points de défense du Grand Vancouver ou dans aucune autre préparation militaire, mais dans des mesures politiques—la reconnaissance de la République populaire et la conclusion, avec son gouvernement d'un pacte de non-agression entre le Canada et la Chine.

Voilà ce que j'espère. Il nous faut amener la Chine dans la communauté internationale, essayer de la comprendre et de communiquer avec elle. Lorsqu'on laisse un quart de la population mondiale en dehors de la communauté internationale, on récolte le trouble et l'insécurité dans le monde.

Au lieu de dépenser autant d'argent pour des armes, nous devrions en consacrer davantage à nourrir les peuples affamés de l'humanité et à hausser leur niveau de vie. U Thant a dit qu'aussi longtemps que des êtres humains ont faim et souffrent dans le monde, nous n'aurons ni la paix, ni la sécurité. Si nous avons faim au Canada, je suis sûr que nous aussi, nous nous agiterions.

D'aucuns persistent à dire que les Chinois ne sont pas logiques, qu'ils lanceront leurs armes sur New York et Washington lorsqu'elles seront perfectionnées. Je dis que nous devrions comprendre les Chinois, les introduire dans la communauté mondiale et les consulter. Bien des membres du Congrès, des sénateurs aux États-Unis parlent maintenant dans ce sens. Ils disent que les États-Unis devraient remanier leur politique de défense.

Voici ce que le vice-maréchal de l'Air Bob Cameron avait à dire à ce sujet dans un article paru dans la *Free Press* de Winnipeg, le 3 février 1968:

Les arguments que M. McNamara invoquait contre ses chefs militaires ont peut-être beaucoup de sens sur le plan théorique. (Il se trouve que je les partage.) Mais je crains fort que la défense engins antiengins ressemble à ces nombreux gadgets qu'on voit dans les vitrines de magasins de nos jours. Ils peuvent coûter cher, être d'une valeur douteuse, et servir rarement. Mais, ayant été inventés, on parvient à les vendre.

C'est peut-être pour cela qu'on installe le réseau ABM aux États-Unis. Je me demande parfois si certains géants industriels des États-Unis, approvisionneurs de matériel militaire, ne s'inquiètent pas de leur source de revenus à l'avenir, du fait que la guerre du Vietnam semble tirer à sa fin. La fabrication du réseau ABM leur vaudra sûrement beaucoup d'argent.